

**Montpellier**  
**École du Louvre**  
**cours en régions**

ANNÉE 2022.2023

# Abstraction versus Figuration : dichotomie, porosité et dépassement dans l'art occidental de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Jean-Baptiste Delorme

conservateur, responsable de la collection arts plastiques (1945-1989), pôle collections, Centre national des Arts plastiques

Noémi Joly

docteure en histoire de l'art, chargée de mission, École du Louvre

Maud Marron-Wojewodzki

Conservatrice du patrimoine, Responsable des collections modernes et contemporains et du service Multimédia, Musée Fabre

Hervé Vanel

Associate professor, The American University of Paris

La confrontation entre art abstrait et art figuratif a marqué l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle et la manière de l'appréhender. Si les prémices de l'abstraction picturale remontent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, celle-ci devient un mode d'expression prédominant à la suite de la Seconde Guerre mondiale mais prend des formes extrêmement variées, bien loin d'une opposition binaire avec la figuration. De l'expressionnisme abstrait américain au déploiement de la figuration libre en France dès les années 1980, l'art occidental de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle voit se succéder plusieurs courants, qui, s'ils naissent parfois en réaction les uns des autres, renouvellent sans cesse le rapport qu'entretiennent ces deux notions. Si l'abstraction des années 1950 fut perçue par le critique américain Clément Greenberg comme une évolution naturelle de la peinture vers ce qui la caractérise par essence (la couleur et la planéité du support), celle-ci sera remise en cause par l'émergence d'une peinture prenant l'image médiatique et l'objet de consommation pour sujets, puis s'imprégnant des cultures populaires, tandis que l'art minimal s'intéressera quant à lui une abstraction dénuée de tout lyrisme mettant en jeu l'espace du regardeur. Ce cours propose ainsi de donner un éclairage sur cette évolution du rapport entre abstraction et figuration, alors que se tiendra parallèlement au musée Fabre, du 10 décembre 2022 au 16 avril 2023, l'exposition monographique « Djamel Tatah, le théâtre du silence », dédiée à un peintre contemporain dont l'œuvre, centrée sur l'isolation des figures, remet en question ce clivage tant historique que conceptuel.

## Montpellier : Salle Rabelais, de 18h00 à 19h30

mardi 8 novembre 2022 Abstraction et modernisme : l'expressionnisme abstrait américain selon Clément Greenberg.

mardi 15 novembre 2022 Art minimal et théâtralité : abstraction, spatialité et temporalité.

mardi 10 janvier 2023 Figurer l'image : aux origines du Pop Art.

mardi 17 janvier 2023 Figuration libre, Bad painting et Nouveaux fauves.

mardi 31 janvier 2023 Le figural : l'isolation des figures, de Francis Bacon à Djamel Tatah.

## Inscriptions et tarifs

[Cliquez pour consulter les tarifs et vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Gerhard Richter, Peinture abstraite oeuvre 810-2



# Dessiner l'espace. Une histoire de la sculpture au XX<sup>e</sup> siècle.

**Eva Belgherbi**

doctorante en histoire de l'art, Université de Poitiers - Ecole du Louvre

**Hugo Daniel**

docteur en histoire de l'art, responsable à la Fondation de la recherche et du programme de l'école des Modernités, Fondation Giacometti, Paris

**Ophélie Ferlier-Bouat**

conservatrice du patrimoine, directrice du musée Bourdelle, Paris

**Maud Marron-Wojewodzki**

Conservatrice du patrimoine, Responsable des collections modernes et contemporains et du service Multimédia, Musée Fabre

**Paul-Louis Rinuy**

Professeur d'histoire et de théorie de l'art contemporain, Directeur de l'école doctorale Arts Edesta, Université Paris 8

A l'occasion d'une rétrospective majeure dédiée à la sculptrice Germaine Richier (1902-1959) qui se tiendra au musée Fabre du 12 juillet au 5 novembre 2023, ce cycle propose de contextualiser l'œuvre de cette artiste formée à Montpellier puis à Paris auprès d'Antoine Bourdelle durant les années 1920. Au XX<sup>e</sup> siècle, l'art de la sculpture se déploie dans de multiples directions, que ce soit de par ses techniques, son aspect formel, ses thèmes, ou à travers ce que l'historienne Rosalind Krauss a appelé « le champ élargi de la sculpture ». De la sculpture « expressionniste » d'Antoine Bourdelle, issu de l'atelier d'Auguste Rodin, préfigurateur de la sculpture moderne, aux formes contemporaines de la sculpture chez Berlinde de Bruyckere par exemple, les cinq conférences dévoileront les grandes évolutions de la sculpture tout au long du siècle, qu'il s'agisse de l'exploration des matériaux et de la couleur, de la place donnée au socle ou de l'abstraction des formes. Le cycle, centré sur la figure de Germaine Richier, reviendra sur la génération qui la précède, puis ses contemporains – Alberto Giacometti notamment, auquel elle a souvent été associée, ainsi que la scène sculpturale britannique – avant de se clore sur la postérité de cette artiste singulière dont l'œuvre résonne fortement avec les enjeux de notre société actuelle.

## Montpellier : Salle Rabelais, de 18h00 à 19h30

mardi 7 mars 2023	Introduction à la sculpture du début du XX <sup>e</sup> siècle.
mardi 21 mars 2023	Germaine Richier, « une initiation aux mystères ».
mardi 28 mars 2023	La scène sculpturale britannique de l'entre-deux-guerres aux années 1950.
mardi 11 avril 2023	Alberto Giacometti.
mardi 16 mai 2023	La postérité de Germaine Richier.

## Inscriptions et tarifs

[Cliquez pour consulter les tarifs et vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Giacometti, Homme qui marche

# École du Louvre

## cours en régions

ANNÉE 2022.2023

contacts et informations

01.55.35.19.23

du lundi au vendredi

de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

[cours.regions@ecoledulouvre.fr](mailto:cours.regions@ecoledulouvre.fr)



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*